

# SABHAN ADAM ou les grincements de la nuit

Chronique ...

*par Christian Noorbergen*



**L**es créatures de Sabhan Adam le Syrien grincent des dents, du cou, et de l'âme. On leur a scié les nerfs. Arrachées au néant, elles se moqueront du beau jusqu'à la fin des temps. Des traces d'humanité ont bien du mal à exister, et font bien du mal à l'existence. Elles ruinent les dessous de nos bienséances, et saccagent fort nos apparences. Adam ne cesse de remettre du désordre là où il faut, c'est-à-dire partout où il y a de la fausseté. Ses matériaux sont rudes comme les vents du désert. Son dessin est un frisson brutal, un parcours en effraction, convulsif, et labyrinthique. Il est absolument seul, mais il crée cependant des visages aux yeux pluriels qui

regardent avec obstination le faciès étranger du spectateur. Si son art est poignant et prenant, s'il saisit à la gorge, s'il ignore les faiblesses et les fatigues du jour, c'est qu'Adam, sans paix et sans fin, naît de la nuit.

**Insoutenable autoportrait en souffrance d'humanité de celui qui habite encore la Syrie.** La souffrance est sans frontière, celle d'Adam est sans limite. Dans cet art d'immensité humaine vibrent les cordes désarticulées des drames de l'actuel monde. Flotte un humour sinistre, incongru, comme les jeux interdits d'un enfant d'âme qui tuerait le vieux monde et ses marionnettes disloquées... Toile souillée comme l'humanité...

L'artiste Adam, saint et martyr, dit la fin de la lumière. L'opacité prend l'espace, et l'espace est possédé. Loin des principes ressassés de la peinture acceptable, Sabhan Adam, prodigieux artiste contemporain, s'arrache au narratif. Son art est rituel d'apparition, contre toutes les disparitions. Il assène, par face à face implacable, la singularité terrifiante du ressenti archaïque. Le dessin domine, aigu, féroce, durement inventif, comme des flashes éparpillés dans un espace d'une dérangeante instabilité,

d'une tension et d'un poids invraisemblables. La source enfouie d'un drame absolu, plus que l'apparente unité de la trame, assure l'harmonie piégée d'une œuvre toujours aux limites de la cohérence. Car toujours se déploie la sourde tension d'une vie affective totalement souterraine, quasiment sans égale dans la peinture contemporaine.

**Sabhan Adam peint les élans saccagés des racines de sa vie. Et le sacre de la peinture s'éclabousse de beauté. ■**

Du 15 mai au 15 juin 2014  
Galerie Nicole Evin

Jusqu'au 21 juin 2014  
Galerie Polad-Hardouin

